

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHERS
INCORPORATED.

SOMMAIRE
Le Serfiteur du Pauvre.
Un Chapeau au Théâtre, poésie.
La Guérite.
Les Violettes.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)
Mondanités, chifon.
L'actualité, etc., etc.

Le 1er Mai en France

On semble dans certains milieux attacher une importance exceptionnelle à l'agitation qui se manifeste dans la population ouvrière française à l'approche du 1er mai.
Quelques uns vont même jusqu'à voir dans cette agitation le prélude d'une révolution sociale qui pourrait modifier de fond en comble le régime actuel et peut-être emporter en même temps la République et la remplacer par un empire ou une monarchie.

état d'esprit pour tenter de faire triompher ses candidats.
Mais de cette agitation à la fois économique et politique, économique par les revendications ouvrières et politique par les élections générales, il y a loin à un mouvement tendant à changer la forme du gouvernement.

L'éruption du Vésuve.

Un volcan est exactement une cheminée, située au bord de la mer, et qui met la surface en communication avec les profondeurs ignées, où la vapeur d'eau et les gaz se sont accumulés. Les matières rejetées pendant les éruptions, retombant autour de l'orifice, y forment un cône à pente raide, assez puissant pour prendre l'aspect d'une montagne.

"Au même instant, dit M. Fuchs, une ombre et puissante colonne de fumée jaillit avec la rapidité de l'éclair, s'éleva dans l'air et s'étala lentement. Bien tôt cette colonne présente un aspect majestueux que l'on a comparé à celui d'un pin-parasol gigantesque.... La sombre colonne de fumée s'éleva droite, à plusieurs milliers de pieds, avant de s'étaler. Un voile épais s'étend sur le soleil dès que cette colonne s'élargit, et parfois le jour est tellement obscur, qu'il fait place à des ténèbres profondes."

traversa même de faibles étoiles. Elle est sans doute le reflet des laves qui bouillonnent au fond du cratère. Colonne de fumée et colonne de feu sont pareillement traversées de bas en haut, de faibles étoiles qui sont des scories en incandescence lancées par le volcan.

Souvent des nuages s'assemblent autour de la montagne, la dérobent, s'illumine d'éclairs et un orage effroyable, un vent furieux et une pluie diluviale ajoutent aux horreurs et au fracas de l'éruption. Cette pluie qui tombe sur les scories mouillées et sur les cendres, les entraîne en torrents de boue, charriant des blocs de lave, et qui achève de dévaster le pays.

Enfin, la montagne se fend comme un abôc qu'on perce, et le flot de lave liquide jaillit en torrent. C'est la fin. Il est rare que la coulée de lave se fasse par débordement du cratère. Le plus souvent, le flanc de la montagne éclate. En 1861, la lave est sortie du Vésuve après du village de Bosco-tre-Osse, le même qui est orné depuis deux jours; il est situé à l'endroit même où la pente s'adoucit pour se raccorder au rivage. En 1631, la coulée s'était fait jour plus haut à Fosso-Grande. Toute la montagne semblait en fusion, et les torrents de lave coulaient les uns vers Portici, les autres vers Torre dell'Annunziata. De Naples, où à midi, il faisait pleine nuit, on voyait ces rubans de feu rouler vers la mer en charriant des arbres enflammés.

Après 1139, le Vésuve se rendormit pour cinq cents ans. Au commencement du dix-septième siècle, il passait pour éteint. Des chènes et des tilleuls avaient poussé dans le cratère, et deux petits bassins d'eau chaude étaient les seules traces du passé.

En 1831, résurrection qui tua deux mille personnes. La dernière éruption très violente a été celle de 1872.
C'est là de bien pauvres choses, convenables à la petite Europe. Les volcans du Pacifique ont une autre grandeur. Le Kilavao présente un lac de feu de 15 kilomètres carrés. Le Mauna-Loa, en 1866, se vidait par un jet de lave épais de 30 mètres et haut de 300, et dont la longueur se voyait à 320 kilomètres. Le Tambora, en sautant en 1815, perdit d'un coup 1,300 mètres de hauteur et tua 12,000 personnes. Dans la mer du Sud, sous le 76e parallèle, à près de 4,000 mètres, les torrents de lave incandescente de l'Erebun, éclairant la nuit du Pôle, coulent au milieu des glaces et des neiges éternelles.

AMUSEMENTS.
PABC ATHLETIQUE.

Le temps a favorisé les premières soirées du Parc Athlétique, et le public qui s'y est porté en foule a joué pleinement des nombreux divertissements qui sont offerts. C'est ce soir qu'a lieu la grande ouverture, et il ne manquera pas un numéro au programme.

On peut compter sur une des plus belles soirées de ce genre qui aient jamais été données en notre ville, et on peut dire dès aujourd'hui que le Parc Athlétique aura cet été une vogue sans pareille. Sa proximité du centre de la ville en fait l'un des plus agréables lieux de rendez vous.

ORPHEUM.

La semaine dans laquelle nous inaugurons demain va clore à l'Orpheum la plus remarquable saison depuis l'ouverture de ce populaire théâtre.

En tête du programme qui sera inauguré lundi soir est inscrit Joe Welch, surnommé le "Warfield" du vaudeville.

C'est un comédien d'un talent extrêmement personnel, très populaire dans les Etats-Unis. Ce n'est que difficilement que la direction de l'Orpheum l'a décidé à venir à la Nouvelle-Orléans.

Les membres de la famille Colby sont des musiciens d'un genre tout particulier, en même temps d'habiles artistes; ils seront très appréciés.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

LIVRAISON DU 15 AVRIL 1906.

- I.-Les Désenchantés (1), troisième partie, par Pierre Loti, de l'Académie française.
II.-Frédéric Le Play à l'occasion de son Centenaire, par M. Auguste Béchaux.
III.-La Défense de l'Indo-Chine, par XXX.
IV.-Littérature Espagnole.-Le Théâtre de M. Pérez Galdos, par M. Ernest Martinenche.
V.-Anticléricalisme et Catholicisme, à propos d'un livre récent, par M. Victor Giraud.
VI.-A Fes.-La Journée de Prière, par XXX.
VII.-Pensées Musicales dans la Sixtine, par M. Camille Bellaigue.
VIII.-Revue Dramatique.-Parallèle à la Comédie-Française.-Enfant Chérie au Gymnase.-Glaïgny à l'Odéon, par M. René Doumic.
IX.-Revue Etrangère.-Un Livre de Thackeray sur la Littérature et la Vie Française, par M. T. de Wyzewa.
X.-Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes.
XI.-Bulletin Bibliographique.

Suspect condamné.

L'inspecteur de police ayant donné l'ordre d'appréhender Charles Navarro, dit "Mexican Slim", chaque fois qu'il serait rencontré dans le quartier malfamé, l'agent Stupey l'a arrêté l'autre soir dans la rue Douane, entre les rues Villier et Marais, et le recorder l'a condamné à 25 d'amende ou 30 jours de prison comme suspect et dangereux.

Concert au bénéfice des sinistrés de San Francisco.



M. Sylvain Vidalat, Président de l'Orpheum Français.

Comme nous l'avons déjà annoncé l'Orpheum Français a renoncé au concert de printemps qu'il donne annuellement et qui avait été fixé au 3 mai, et a décidé de le remplacer par un grand concert qu'il donnera au bénéfice des sinistrés de San Francisco dans la salle de l'Opéra Français le 8 mai.

Le comité exécutif chargé de l'organisation de ce concert comprend MM. S. Vidalat, Ex-officio; C. A. Jacquet, Président; C. Derbes, Secrétaire; A. Breton, Trésorier; J. Jourdan, Jr, Secrétaire aux Finances; M. Maunus, E. O. Ducros, T. Escudé, H. B. Daboval, J. M. Rouéde, G. Igau, F. A. Daste, R. Guilhet, E. Marsolan, J. P. Duval, J. Chancel, V. Tujague, Emile Larroux, R. Delord, C. Boques, A. Dazer.

Il a préparé un programme très intéressant dans lequel se feront entendre de nombreux amateurs de talent, entre autres Mlle L. Pinsky, Mlle Feahney, Mme Dalton Williams, Mlle Rehage, M. Blocker, Mlle Bisset, Mlle Mohr, M. L. Ricard, M. E. Marsolan, M. J. A. Billant, Mlle Bernard, M. G. Ricau, M. Lew Sully, Mlle Aimée David et Mlle Mollie Blanchard.

Les répétitions se poursuivent activement, et le public qui se pressera dans la salle entendra des exécutions parfaites. Un numéro attrayant du programme est le grand trio final de Faust qui sera chanté par douze sopranos, douze ténors et douze basses.
Voici les noms des Messieurs sous le patronage desquels se donne le concert:
M. W. R. Irby, A. Perillat, W. G. Tebault, Paul Capdevielle, John Blank, Hon. Martin Behrman, Hart Newman, Gen. W. G. Vincent, J. Salmeo, J. D. Preston, W. Stauffer, Rev. M. Heller, L. Dell'Orto, M. E. Baldwin, A. A. Long, J. B. Desangles, Jos. Voeltje, J. A. Buisson, Sam. Blum, Armand Capdevielle, E. Cavalié, Geo. W. Nott, A. Delvaillie, H. Neugass, A. Bloom, F. A. Lambert, Phil. Foto, C. Wagner, Col. J. H. DeGrange, Geo. Q. Whitney, H. H. Hodgson, P. Werlein, E. W. Laporte, A. Desangles, J. Grote, E. H. Farrar, E. N. Potevent, E. B. Hayne, Dr R. Mataz, E. Ellis, P. Crabites, F. T. Howard, E. Stafford, Lamar C. Quintero, W. T. Maginnis, I. L. Lyons, J. P. Baldwin, E. C. Foster, Gus. J. Ricau, Dr E. S. Lewis, B. McCloskey, Dr E. J. Mioton, L. Soupeus, Jas. B. Sinnott, Ant. Paterno, S. F. Heaslip, E. B. Craighead, C. Jaubert, J. Bordes, Pearl Wright, Capt. S. Fizzari, E. Beckman, Emilien Perrin, Lionel M. Ricau, Walter Saxon, Louis P. Rice, Rev. I. Leucht, Prof. Alceé Fortier, D. Tortorich, A. Britton, P. Maunus, J. J. Frawley, F. Lamothé, Félix Dreyfous, O. Garsaud, Jos. Harder, L. S. Berg, Geo. Kausler, S. Roy, J. Loyacano, Dr J. Archinard, Sol. Marx, A. R. Blakely, L. Bouzigues, W. C. Dufour, P. Artiques, S. Fudich, A. Tujague, A. Godchaux, Sam. Weiss, S. H. Stern, H. S. Chauffe, A. Schmedtge, L. Fabacher, J. C. Koenig, Jules Cassard, W. N. Grunewald, Eug. S. DeBlanc, W. R. Met-

zier, P. Burdenave, Ned. Palfrey, F. A. Cappado, Chas J. Théard, E. May, Alf. Oemichen, O. Cornille, V. Cefalu, L. D. Lagarde, J. S. Dreyfous, Col. E. F. Eshleman, S. V. Furnaris.

Les jeux olympiques d'Athènes.

Athènes, 28 avril.-Le roi George et les princes Nicolas et George se trouvaient dans le stade ce matin lorsque les jeux olympiques ont recommencé. L'assistance était peu nombreuse. Le roi avisant James E. Sullivan, chef de l'équipe américaine, s'est longuement entretenu avec lui. Il s'est déclaré fervent admirateur des jeux auxquels il paraît prendre le plus grand intérêt. Changeant le sujet de la conversation, le roi s'est informé de la santé du président Roosevelt pour lequel il éprouve une vive admiration et a beaucoup regretté qu'il n'ait pu se rendre à Athènes pour assister aux concours d'athlètes.



LE ROI GEORGE.

Les jeux ont recommencé ce matin pour le concours de jet de pierre. Vingt-six athlètes y ont pris part. Stephen Mudin, hongrois, est sorti vainqueur, après avoir lancé un poids à une distance de 32 mètres 64 centimètres. Lemming, suédois, second, 31 mètres 29 centimètres; Sostera,

LA FAMILLE COLBY.

Un trait dans le programme de l'Orpheum demain soir.
bohémien, troisième, 28 mètres 43 centimètres.
Dans le concours final de saut en longueur Law-on Roberts du Club Irlandais-Américain de New York est arrivé premier et franchissant une distance de mètres 95, 5 centimètres. Petit, français, second, 2 mètres 90 centimètres. Martin J. Sheridan, troisième 2 mètres 85, 5 centimètres.
-Phaëre, Grèce, 28 avril. Dans le concours de natation par équipes les Hongrois sont arrivés premiers, les Allemands second et les Anglais troisième et les Américains quatrième.
Chaque équipe était composée de quatre nageurs.
Attentat en Russie.
Lubin, Pologne russe, 28 avril. Le lieutenant colonel Pujol, chef de gendarmerie à Cholm, a été assassiné la nuit dernière. L'assassin a pris la fuite.
Enfants terribles.
Le père - Tu as encore fait ton petit frère, Jean?
Jean - Mais, papa, il m'a avalé de l'encre; alors, j'ai vu la lui faire manger ce morceau de papier brouillard, et il ne voit plus....

reprenre ma place à la caisse...
- A la bonne heure!
- Je ne veux ni éclat ni scandale.
Elle fixa Clopin dans les yeux:
- Mais écoutez, dit-elle. Si vous m'adressez la parole autrement que pour les affaires; si vous renvoyez Hippolyte ou personne; si vous essayez de forcer ma porte, je vous dénonce cinq minutes après, aussi vrai que j'ai pour vous la haine la plus profonde et le mépris que vous méritez.

Quelques instants plus tard, le baron de Restaud se trouvait dans la salle à manger, tranquillement assis de Jeanne, et lui donnait ses dernières instructions.
- Tu es bien comprise?
- Sois sans crainte.
- Tu as ton itinéraire?
- Oui.
- Vous prendrez l'enfant et la nourrice et vous nous les amèverez?
- C'est entendu.
- Je ne serais pas tranquille, mais dès que mademoiselle Renée sera avec toi, je n'ai plus d'inquiétudes.

les autres.
Ils se levèrent de table.
Jeanne glissa son bras sous celui de son mari et tous deux ils passèrent dans un salon voisin qui servait de bibliothèque et de cabinet à M. de Restaud.
Il montra à la jeune femme une carte sur laquelle il avait tracé les diverses étapes du voyage qu'elle devait entreprendre avec sa fille et son amie.
Tout y était indiqué, les repas, les hôtels où la petite caravane devait s'arrêter et aussi le but de cette excursion lointaine, le Rantzberg.
Jeanne se hâssa jusqu'à l'oreille de son mari et lui dit:
- Oh! si cela devait arriver.
- Pourquoi pas?
Et comme un fataliste, il ajouta:
- A la grâce!... Bi c'est écrit là-haut, ce sera....
Il ne prononça pas même le nom du comte Xavier de Rouvres.
Cependant c'était lui qu'il allait attendre avec Jean Villéden dans cette sorte de forteresse où comme un seigneur féodal ou plutôt comme un commandant de navire à son bord, il était pour ainsi dire maître après Dieu, selon la vieille formule des marins.

-Ainsi, dit-il, cette nuit nous serons en route chacun de notre côté?
- Oui.
- La patronne de mademoiselle Renée est prévenue?
- Je vais la voir dans un instant.
- Elle consentira?...
- Avec d'autant plus de facilité que c'est la morte-saison et que Renée n'a pris jusque-là que trois jours de vacances.
- Pour visiter ses terres?
- Comme tu le dis. Elle ne s'en va pas grande.
- Heureux ceux qui savent se contenter!
Jeanne insinua:
- Quelqu'un qui sera surpris en nous voyant arriver là-bas, ce sera M. Villéden.
- Surpris et heureux....
Un valet annonça:
- M. Villéden.
- Chut! fit Jeanne.
Il était en costume de voyage.
- Eh bien! nous partons? demandait-il.
- Dans un instant. Vos bagages?
- Ils sont à la gare, très légers.... J'espère que nous n'allons pas nous éterniser dans vos montagnes?
- Peut-être vous seront-elles plus agréables que vous ne pensez, fit le baron de Restaud. Vous ne connaissez pas les beautés de ce pays.... Vous allez l'admirer, soyez en sûr, d'autant mieux que le temps est superbe.

... Vos préparatifs sont terminés?
Villéden s'approcha de Jeanne:
- Vous verrez votre amie?
- Renée?
- Oui. Voulez-vous lui dire qu'il m'en coûte beaucoup de quitter Paris en ce moment?
- Pourquoi?...
- Pour rien, une idée....
La jeune femme secoua la tête.
- Non, je ne le lui dirai pas....
- Je vous demanderai à mon tour pourquoi?
- Parce que cela pourrait faire naître dans son cœur des espérances chimériques. Vous connaissez le proverbe: Il ne faut pas jouer avec le feu....
Jean Villéden dit gravement:
- Vous avez raison, chère madame, et vous êtes plus sage que moi.
Il ajouta avec une légère émotion:
- Mais croyez que je serais au désespoir de lui causer la moindre peine. Il n'est pas de femme au monde que j'estime plus qu'elle! J'avais espéré....
- Quoi donc?...
Il dit à voix basse:
- Qu'elle vous accompagnerait peut-être.
Elle ne lui répondit que par un sourire énigmatique.
Il semblait triste et préoccupé.
- Etait-ce le spectacle qu'il venait d'avoir sous les yeux, le désespoir de Colette et la profonde acclébration de ce misé-

ble Clopin qui l'avaient frappé?
- C'était la le point obscur et certain encore que les circonstances seules et l'avenir y avaient éclairci et fixé.
Lorsque les voyageurs, gare de l'Est, durent se séparer, le baron embrassa Jeanne passion en lui disant à l'oreille:
- N'oubliez pas.... Da cour.... Et à bientôt!
Les mains se furent, des regards humides furent échangés, les mouchoirs s'agitèrent, train partit, et la baronne cœur gros, remonta dans sa voiture en ordonnant au cocher:
- Rue de la Paix, chez Celine.
XX
L'ENLEVEMENT
Qu'on ne croie pas assés l'âme des scènes affreuses qu'on place d'ordinaire sous rubrique.
Il n'est question ici ni de ni de ces philtres qui font la raison aux jeunes filles et rendent légère au point qu'elles passent sans difficulté par les murs des couvents ou par les portes, franchissant les grilles comme des oiseaux et vont ber dans les bras du séducteur posté à quelques pas de la son d'un père intraitable ou sévère tuteur qui contrarie involontairement souvent irrédécible.
Non.
La suite à dimanche prochain.